



Résumé du sermon du vendredi 24 Octobre 2025
prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.

Son Excellence Huzoor Anwar Ayyadahullahu Ta'ala binasrihil-'Aziz a exposé davantage de détails concernant la bataille de Tabouk.

Il a déclaré qu'il y avait parmi les hypocrites un homme du nom de Jadd ibn Qays, considéré comme le deuxième plus grand hypocrite après 'Abdullah ibn Ubayy. Il n'avait pas prêté le serment d'allégeance lors du traité de Hudaibiyya, et il présenta également une excuse au Saint Prophète (sa) pour ne pas participer à la bataille de Tabouk.

Il demanda au Saint Prophète (sa) la permission de rester à l'écart, en disant que sa tribu savait bien qu'aucun homme n'avait un désir pour les femmes aussi fort que lui, et qu'il craignait que, s'il partait combattre les Romains et voyait leurs femmes, il ne puisse se maîtriser.

En entendant cette excuse indécente, le Saint Prophète (sa) se détourna de lui et dit qu'il n'avait pas besoin de participer à la bataille.

Il est rapporté qu'à son sujet, le verset suivant du Saint Coran fut révélé :

« Et parmi eux se trouve celui qui dit : 'Donne-moi la permission (de rester) et ne me mets pas à l'épreuve.' » (Sourate at-Tawbah, 9:49)

Huzoor Anwar (aba) expliqua ensuite que plus tard, Jadd ibn Qays se repentit sincèrement et devint un véritable musulman. Il y avait également un groupe de personnes qui se réunissait pour comploter à propos de cette expédition. Ils avaient établi à Médine un centre secret, où ils diffusaient de fausses rumeurs afin d'empêcher les musulmans de partir à la guerre.

Le Saint Prophète (sa) recevait des rapports sur leurs activités, et il ordonna alors que leur centre soit détruit.

Le Saint Prophète (sa) leur avait déjà donné plusieurs avertissements, mais lorsque leurs manigances commencèrent à menacer l'ordre établi, il prit des mesures sages et décisives pour mettre fin à cette sédition.

Huzoor Anwar (aba) insista sur le fait qu'il faut toujours répondre fermement à toute conspiration contre le système établi.

Cependant, malgré tout cela, la miséricorde d’Allah était si grande en la personne du Saint Prophète (sa) qu’il ne donna pas l’ordre d’arrêter ces individus qui se réunissaient dans cette maison : il ordonna simplement que leur lieu de rassemblement soit démoli.

Durant les préparatifs de la bataille de Tabouk, les compagnons aisés offrirent aux compagnons pauvres des ressources telles que des armes et des montures. Le Saint Prophète (sa) ordonna que ceux qui en avaient les moyens, qui pouvaient supporter le voyage difficile et qui disposaient de montures, participent à la bataille.

Un groupe de compagnons vint le trouver pour demander des montures, mais le Saint Prophète (sa) n’avait rien à leur donner. Alors, ils repartirent en pleurant, et le Saint Coran évoqua leur situation en ces termes :

« Il n’y a pas de blâme sur ceux qui vinrent à toi pour que tu leur fournisses une monture, et à qui tu dis : ‘Je ne trouve rien sur quoi vous puissiez monter.’ »

Ils repartirent alors, les yeux pleins de larmes, tristes de ne rien avoir à dépenser dans la voie d’Allah. »

À cause de leurs larmes abondantes, l’histoire les a retenus sous le nom de « Baka’un », c’est-à-dire « ceux qui pleuraient intensément ». Les traditions divergent sur leur nombre, mais la plupart des historiens affirment qu’ils étaient sept.

Lors du départ pour Tabouk, le Saint Prophète (sa) désigna un représentant à Médine. Les hypocrites se moquèrent du fait que Hazrat ‘Ali (ra) restait en ville, bien qu’il eût reçu la responsabilité importante de veiller sur la famille du Prophète.

Cette moquerie attrista Hazrat ‘Ali, qui prit alors ses armes et rejoignit le Saint Prophète (sa) à environ trois milles de Médine. Il exprima son chagrin, disant qu’il était capable de combattre et désirait participer à la bataille. Le Saint Prophète (sa) lui dit alors : « Ô ‘Ali ! Ne veux-tu pas être pour moi ce que Hârûn (Aaron) fut pour Mûsâ (Moïse) ? »

La seule différence est que tu ne seras pas prophète après moi. »

Après les préparatifs, le Saint Prophète (sa) passa beaucoup de temps en prière, répétant cette invocation : « Ô Allah ! Si cette petite armée venait à être anéantie, il ne resterait plus personne sur terre pour T’adorer. »

C’est la même prière qu’il avait formulée lors de sa première bataille et qu’il récita encore lors de sa dernière.

Malgré la propagande mensongère des hypocrites, l’armée musulmane comptait 30 000 hommes, dont 10 000 cavaliers — la plus grande armée jamais réunie durant la vie du Saint Prophète (sa).

Enfin, Huzoor Anwar (aba) conclut en disant qu’il présentera la suite des détails de cette expédition ultérieurement.